

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

JANVIER 2022 | N°66

**TRÈS BONNE ANNÉE
2022 !**

j'aime
13

**Dossier
SPÉCIAL SENIORS**



Marielle Durand, artiste auteur s'est formée à l'ESAG Penninghen et aux Arts Décoratifs de Paris puis à Berlin. Elle est enseignante de dessin à l'école de l'image des Gobelins. Son travail est publié et exposé en Europe et à New York et a reçu plusieurs prix et distinctions. Du 6 au 21 janvier 2022, Marielle Durand présentera son projet « 1km, 1 heure, 1 dessin » au travers d'une exposition en Mairie du 13^e.
<https://marielle-durand.fr>



Jérôme COUMET, Maire du 13^e
& l'équipe municipale vous présentent
leurs meilleurs vœux pour l'année

2022



COVID-19, VACCINATION DES ENFANTS

« Je souhaite faire vacciner mes enfants âgés de 7 et 9 ans, où puis-je aller dans le 13^e ? »

Mélanie, habitante boulevard Vincent-Auriol

Le Centre de vaccination pédiatrique Edison, 44 Rue Charles Moureu dans le 13^e, a ouvert le 5 janvier 2022. Il reçoit les familles, sur rendez-vous à prendre sur Doctolib, les mercredis, samedis et dimanches de 9h à 18h30. Le centre dispose de 5 box de vaccination et sa partie médicale est assurée par les médecins et les infirmiers des services de PMI de la Ville de Paris.



SCANNEZ MOI

En application des directives et des dispositions sanitaires, tous les enfants de 5 à 11 ans, à risque ou non, peuvent se faire vacciner depuis le mercredi 22 décembre dans les centres de vaccination disposant de doses pédiatriques de Pfizer-BioNTech. La présence d'au moins un parent accompagnateur est nécessaire à la vaccination des enfants. Un formulaire d'autorisation parentale signé par au moins l'un des deux parents doit également être remis au personnel du lieu de vaccination avant de procéder à la vaccination de l'enfant. Ce formulaire est le même que celui utilisé dans le cadre de la vaccination des adolescents de 12 à 15 ans.

Vous pourrez retrouver les onze centres de vaccination pédiatrique qui seront ouverts sur Paris dès la première semaine de janvier 2022 sur le site paris.fr <https://www.paris.fr/pages/vaccination-paris-covid-19-16428>

RECYCLER MON SAPIN

« Que deviennent les sapins recyclés et où puis-je aller déposer le mien ? »

Anatole Ballou, habitant du 13^e

Le broyat de sapin est très utile. Utilisé sous forme de paillage répandu au pied des massifs et sur les sentiers, il permet de réduire de façon écologique l'apparition des herbes libres, de limiter l'évaporation de l'eau et de favoriser le développement des micro-organismes souterrains qui améliorent la vie du sol. Comme beaucoup de Parisiennes et de Parisiens, vous pouvez apporter votre sapin dans l'un des points de collecte. Il y sera broyé et utilisé pour protéger les plantations dans les espaces verts. Le bilan chiffré pour la campagne 2020/2021 fait état de 121 146 sapins valorisés sur 170 points de collecte soit environ 2400 m³ de broyat. Un geste écologique pour bien finir ou commencer l'année.

Les points de collecte dans le 13^e : Esplanade des Grands Moulins - Pierre Vidal Naquet (8, rue Marguerite-Duras), Square Héloïse et Abélard (face au 18, rue Duchefdelaville, Place Paul Verlaine, Parc de Choisy (128, avenue de Choisy, Jardin Joan Miro (Allée Marc Chagall, côté 40, rue Gandon), Parc Kellermann (19, rue de la Poterne-des-Peupliers), Square René Le Gall (28, rue de Croulebarbe), Jardin Charles Trénet (31, rue Brillat-Savarin), Jardin Clara Zetkin (21, avenue Boutroux), Square Henri Cadiou (69, boulevard Arago), Mail de Bièvre (107, boulevard Auguste Blanqui) et Square Gustave Mesureur (Place Pinel).

INSCRIVEZ-VOUS
à la lettre d'information
par mail pour recevoir
les informations
essentiels du 13^e



Directeur de la publication : Éric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud |
Rédaction : Benjamin Rataud, Brigitte Jaron, Léniaig Le Mouel, Jade Clapin |
Photos : © Emmanuel Nguyen-Ngoc, Direction de la communication, JC Leroy |
Impression : Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
Paris Treize | @mairiedu13 | @mairiedu13paris

ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr

UNE EXCELLENTE ANNÉE 2022 !

Je veux tout d'abord vous souhaiter mes vœux les plus chaleureux à l'occasion de la nouvelle année avec néanmoins un petit pincement au cœur puisque nous ne pouvons pas organiser de cérémonies dans notre Mairie comme à l'accoutumée. Cela n'aurait pas été raisonnable de rassembler des centaines de personnes dans la situation actuelle.

Ce numéro du journal est notamment consacré aux seniors. Nous essayons de multiplier les initiatives, car c'est la moindre des choses de leur rendre tout ce qu'ils nous ont donné. Et je peux témoigner aussi que le bénévolat, essentiel à nos associations, repose pour beaucoup sur les retraités.

Nous souhaitons leur proposer notamment des actions dédiées à l'initiation au numérique, au sport ou pour favoriser les rencontres intergénérationnelles.

L'actualité de notre arrondissement reste très riche et plus que jamais notre 13^e poursuit ses évolutions positives. Nous venons d'inaugurer le grand campus de la mode et également d'engager la construction de la grande antenne européenne de l'université de Chicago.

Et j'ai eu aussi le plaisir d'accueillir le Prince Albert II de Monaco pour fêter le centenaire de l'Institut de Paléontologie Humaine.

Enfin, découvrez quelques-unes des initiatives culturelles ou de nouvelles installations commerciales dans notre 13^e. Voilà de belles façons de commencer l'année, malgré les contraintes du moment !

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris



« Plus que jamais
notre 13^e poursuit
ses évolutions positives. »

Le Centre Pompidou à la Mairie du 13^e

La Mairie du 13^e et le Centre Pompidou entament un partenariat inédit qui se concrétisera par une série de conférences en Mairie du 13^e, en lien avec leur programme d'expositions. La première conférence « BASELITZ » par Isabelle Bonzom, aura lieu le mardi 25 janvier à 19h à la Mairie du 13^e. Les participants à la conférence se verront remettre un code leur permettant d'accéder gratuitement à l'exposition. Les prochaines dates des conférences seront annoncées sur le site de la mairie du 13 et dans les newsletter.



Le centième anniversaire de l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris

Le 7 décembre dernier, Jérôme Coumet a accueilli, en présence du Premier ministre Jean Castex, de Madame Anna Echassoux et de Monsieur Henry de Lumley, le Prince Albert II de Monaco venu participer au centième anniversaire de l'Institut de Paléontologie Humaine qui est situé dans le 13^e arrondissement à l'intersection de la rue René Panhard et du boulevard Saint-Marcel.

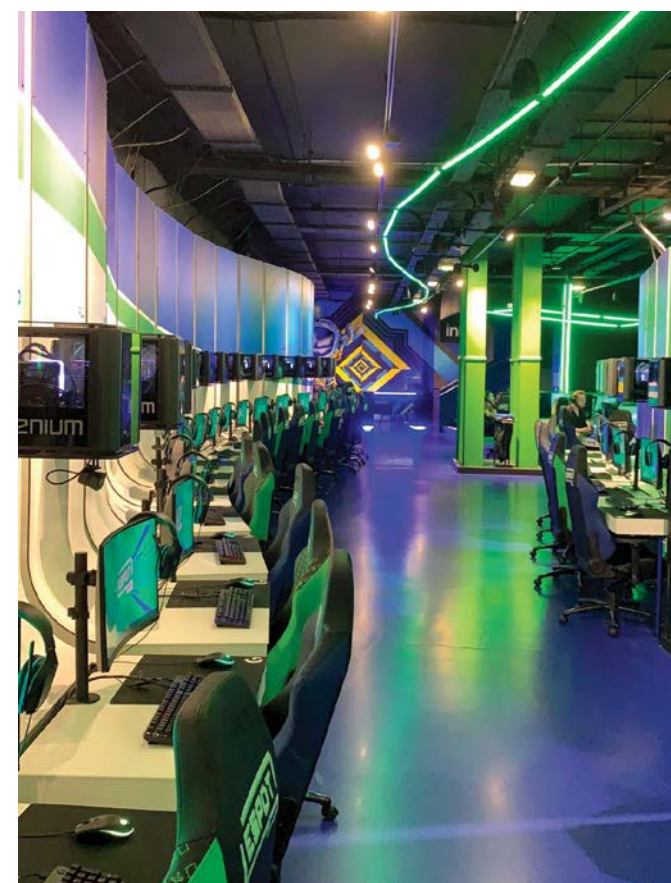
C'est le 16 novembre 1910 que le Prince Albert 1^{er} demande la reconnaissance d'utilité publique pour l'Institut de Paléontologie Humaine qu'il fonde à Paris. Passionné d'anthropologie depuis la découverte d'un homme fossile dans les grottes de Grimaldi en 1872, Albert 1^{er} de Monaco décide de financer la construction d'un Institut à Paris à la suite des travaux de Marcellin Boule sur un nouvel anthropoïde « L'Homme de la Chapelle-aux-Saints » découvert en 1908. Pour ce faire, il s'adresse à l'architecte niçois Emmanuel Pontremoli, grand prix de Rome. La construction commence dès 1911. Le riche programme d'ornementation réalisé par le sculpteur Constant Roux témoigne de scène de vie quotidienne des premiers hommes. Le bâtiment ne sera inauguré que le 23 décembre 1920.

Un siècle plus tard, l'Institut de Paléontologie Humaine reste un pôle d'excellence dans le domaine des sciences préhistoriques, en fédérant un réseau de structures scientifiques françaises et étrangères.



Un grand rendez-vous pour les amateurs de e-sports

En mai prochain, le gymnase Charcot sera le théâtre d'une journée dédiée aux jeux électroniques ouvert à tous. À l'initiative de la mairie du 13^e, en partenariat avec la Ville de Paris et la société Ward-Me, spécialiste de la discipline, ce rendez-vous des amateurs de jeux-vidéos et de toutes les activités qui gravitent autour devrait attirer de nombreux passionnés.



UNE PASSERELLE INTERGÉNÉRATIONNELLE

L'événement se tiendra en deux temps forts au fil de la journée. Le premier mettra l'accent sur le rétro-gaming, qui attire depuis plusieurs années de plus en plus de passionnés de tous âges et de tous horizons. « L'objectif est avant tout intergénérationnel, annonce Alexandre Corte, dirigeant de la société Ward-Me. On essaye de réunir le plus grand nombre de personnes à travers des jeux vidéo qui démarrent de la fin des années 80 à nos jours. C'est une belle passerelle pour mélanger les générations. » Le rétro-gaming, c'est l'art de ressortir les vieilles consoles et les jeux-vidéos old-school et qui est aujourd'hui primordial lors des événements de ce genre. Des consoles seront disponibles en libre accès et pourront être sollicitées par les fans selon une frise chronologique, depuis la fin des années 80 jusqu'à aujourd'hui. Les amateurs de la Megadrive, de la NES, de la Dreamcast ou encore de la Super-Nintendo pour découvrir ou redécouvrir des jeux qui n'ont de dépassés que leur date de sortie d'origine.

200 JOUEURS POURRONT S'AFFRONTER EN DIRECT

Pour les aficionados, la deuxième partie de la journée, qui se déroulera de 22h à 6h sera ouverte à 200 joueurs qui pourront s'affronter en réseau à travers cinq jeux différents. « Les visiteurs ramèneront leurs matériel informatique pour s'affronter, ajoute Alexandre Corte. Il y aura des jeux de sport, des jeux de stratégie et d'autres encore. L'objectif est une nouvelle fois de rapprocher les joueurs grâce aux jeux vidéo, principalement les passionnés du treizième arrondissement. Pour partager un bon moment et pourquoi pas créer de nouveaux liens et de nouvelles amitiés. » D'autres thématiques seront abordées durant la journée, avec notamment un concours de cosplay et une série d'activités liées à l'univers musical des jeux vidéo.

CRÉER DES LIENS ENTRE LES GÉNÉRATIONS!

Les actions et les dispositifs favorisant les liens entre les générations se sont multipliés dans l'arrondissement. Renforcer ces liens permet de s'entraider, de se sentir protégé, d'accéder à une meilleure qualité de vie.



Le regard bienveillant des petits en direction des seniors

L'Ephad ACPPA Péan a été créé directement en lien avec la crèche des Bout'chou pour développer les liens intergénérationnels. Les résidents de l'établissement souffrant pour la majorité de maladies neuro-évolutives, comme Alzheimer, le regard inchangé des tout-petits améliore et favorise leur vie quotidienne.

UN ÉCHANGE PRIMORDIAL

« Nous organisons quotidiennement des ateliers et des activités entre les résidents de l'Ephad et les enfants, explique la directrice de l'établissement Romy Lasserre Saint-Maurice. L'échange est primordial pour les résidents de l'Ephad qui, de par leur maladie et l'âge des enfants, ne souffrent pas de leur regard. C'est très important car il n'y a aucun jugement. » En début d'année, les puéricultrices d'un côté et les psychologues et psychomotriciens de l'autre organisent toute une série d'activités au sein de l'établissement. « Nous avons par exemple des ateliers de cuisine qui permettent à ces personnes, parfois sans aucune famille, de partager des moments très forts avec les enfants. Nous réalisons également des séances de chants ou des lectures de conte qui plaisent à tout le monde. » Le lien avec les enfants apporte beaucoup de vie et de joie aux résidents de l'établissement durant la semaine. « On voit vraiment la différence le week-end, où tout est plus calme, ajoute avec humour la directrice. Mais les résidents sont toujours en demande de cet échange intergénérationnel. »



DE NOMBREUX PROJETS À VENIR

En septembre, le photographe Pascal Bachelet a immortalisé ce lien fort entre les jeunes et les seniors à travers une exposition photographique qui a retracé les ateliers de l'année écoulée. « On souhaitait mettre en lumière tout ce qui avait pu être réalisé au cours de l'année, ce partage quotidien qui est d'une importance capitale pour nous. L'exposition a aussi permis à certains enfants qui avaient quitté la crèche de retrouver leurs anciens partenaires. Il y avait beaucoup d'émotions. » L'Ephad continue de développer ces activités intergénérationnelles avec prochainement un projet d'Amap où des paniers de fruits et légumes pourraient être directement distribués par les seniors et les enfants. « Les résidents ont conscience de leur utilité sociale, et de l'importance de partager leurs connaissances avec les plus jeunes. Tout le monde est gagnant », termine la directrice.

Dictées intergénérationnelles : quand les CM2 côtoient l'ancienne école

Sous les hauts plafonds de la salle des fêtes de la Mairie, une voix détache bien chaque syllabe d'une dictée. Certains fronts sont concentrés, mais ici personne ne cache sa copie derrière un bras... En effet, lors des dictées intergénérationnelles organisées par l'Académie de Paris – comme celle s'étant déroulée dans le 13^e, à l'occasion de la Semaine Bleue, en octobre dernier –, c'est l'entraide et la convivialité qui ont coutume de régner entre les seniors et les écoliers. « L'idée, c'est de partager du savoir entre générations, explique Carole Gadet, Chargée des projets intergénérationnels à l'Académie de Paris. Tout se passe dans la bienveillance : pendant la dictée, on se conseille – sans se souffler la réponse –, puis on corrige ensemble. À la fin, tout le monde se voit remettre un diplôme. Pour les élèves de CM2, qui préparent la dictée en amont de l'événement et y reviennent par la suite, c'est une autre façon d'apprendre. » D'ailleurs, cette méthode innovante peut s'appliquer aux mathématiques : l'Académie propose également des rendez-vous « Bridge pour tous », ouverts aux seniors et aux écoliers parisiens.



Ateliers Collège & EHPAD

Dans le 13^e, la richesse des échanges intergénérationnels peut aussi bénéficier aux adolescents. Par exemple, une action est menée, tout au long de l'année scolaire, entre le Collège Georges-Braque et l'EHPAD Annie-Girardot avec des ateliers autour de la mémoire, des arts plastiques, du jardinage ou des Fables de La Fontaine... Autant de moments où, pour les élèves, il fait bon côtoyer l'ancienne école.



L'Ephad Girardot, un lieu de vie intergénérationnel

Depuis plusieurs années, l'Ephad Girardot propose de nombreuses activités aux résidents grâce au partage intergénérationnel. L'établissement profite de sa proximité avec les écoles pour établir un lien fort entre les jeunes et les seniors.

Franck Oudrhiri, le directeur de l'Ephad Annie Girardot ne tarit pas d'éloge concernant le travail des animateurs de la résidence. « Depuis plusieurs années, on profite de notre proximité avec les groupes scolaires pour organiser des activités intergénérationnelles, explique-t-il. Nous avons la volonté de développer ses liens et on remarque tout le bienfait de ces rencontres, aussi bien pour les jeunes que pour les résidents de l'Ephad. » Au programme, la création de décorations de Noël avec les élèves du collège ou encore des séances d'échanges en petits groupes. « On constate que la transmission d'expérience et de parcours de vie est très important, note Franck Oudrhiri. Nous avons par exemple des résidents qui peuvent parler de leur expérience durant la guerre et on voit que ces échanges sont très bénéfiques. » Mais c'est avant tout la joie de vivre des plus jeunes qui favorise le bien-être des résidents de l'Ephad. « On a parfois l'impression d'être dans une école plutôt que dans un Ephad, ajoute avec humour le directeur. Et cela fait beaucoup de bien à tout le monde. » Parmi les activités intergénérationnelles proposées, on peut noter la création d'un jardin partagé avec tous les habitants du quartier. « Il s'agit d'un espace



ouvert à tous qui favorise les rencontres et les échanges. Tout le monde met la main à la pâte pour le jardinage, parfois avec les élèves également. »

UN JOURNAL POUR NE PAS EN PERDRE UNE MIETTE

Les résidents de l'Ephad profitent également de la mise en place d'un journal mensuel qui retrace toutes les activités et les événements de l'Ephad. « Le journal est très important pour laisser une trace de toutes ces activités. Cette activité a beaucoup de succès et nous a même permis de conserver un lien entre les résidents et leurs familles durant la crise sanitaires et le confinement. Les familles ont pu se rendre compte que les activités, même si elles étaient différentes, ont continué au sein de l'établissement malgré la crise. » Et ces mêmes familles ont pu également découvrir tous les ateliers réalisés avec les jeunes qui a bien fait rajeunir les résidents de l'Ephad Girardot.

Avec l'habitat partagé tout le monde est gagnant !

Créer du lien social entre les générations, contribuer à lutter contre l'isolement des personnes âgées et contre le mal-logement des jeunes sont les objectifs d'Ensemble2générations et de Paris Solidaire.



Depuis quelques semaines, Elisabeth accueille chez elle la jeune Chloé, dans son appartement du 13^e. Grâce à l'association, elles ont trouvé la solution qui leur convient toutes les deux.

Ensemble2générations, créée en 2006, a pour mission de faire vivre des étudiants et des seniors ensemble. « Aujourd'hui, une personne âgée sur trois souffre d'isolement. Notre objectif est donc de lutter contre cette solitude, explique Géraldine Doutey, chargée de mission au sein de l'association. Pour y parvenir, nous proposons trois formules aux jeunes, qui ont entre 18 et 30 ans. Chacun est libre de choisir la formule qui lui correspond le plus, selon ses besoins et ses attentes. » Car l'accès au logement ne se fait pas sans contrepartie pour le jeune en quête de logement.

DES FORMULES ADAPTÉES À TOUS

Avec la première formule, qui fonctionne le mieux aujourd'hui, l'étudiant est présent tous les soirs de la semaine au domicile, dès 19h et deux week-ends par mois. Le logement est gratuit. Ce dispositif permet de créer des liens forts entre le jeune et le senior. La formule Entraide impose au jeune une participation aux frais du logement, de l'ordre de 150 euros par mois, ainsi que des créneaux dans son temps libre pour passer du temps avec son hébergeur. La dernière formule, qui accorde plus de libertés à l'étudiant, permet au logeur de bénéficier d'un complément de revenu en recevant un loyer plafonné à 450 euros mensuel. Moins répandue, cette troisième solution permet tout de même au jeune de trouver un logement à moindre frais tout en accordant tout de même un peu de temps à son hébergeur.

UN ACCOMPAGNEMENT HUMAIN ET PERSONNALISÉ

« Tous les candidats à cette accession au logement, quelle que soit la formule choisie, doivent passer un entretien individuel au préalable, ajoute Géraldine Doutey. Nous accordons énormément d'importance à l'accompagnement humain et personnalisé. Les seniors se sentent solidaires et utiles, tout comme les jeunes qui aiment passer du temps avec ces personnes âgées. Et au final, tout le monde est gagnant ! » Même principe à l'association Paris Solidaire, créée en 2004 et pionnière du logement intergénérationnel. L'association a en effet développé plusieurs dispositifs : le contrat de cohabitation intergénérationnelle permet à une personne de 60 ans et plus d'accueillir chez elle un jeune de 18 à 30 ans en échange soit d'une indemnisation de loyer modérée, c'est la formule « Conviviale », soit d'un engagement de présence du jeune le soir et la nuit, la formule « Solidaire ».

Un livre qui déménage

Plus l'on vieillit, plus il devient difficile de déménager. En effet, pour les seniors, quitter sa maison après de longues années est un déchirement. Afin de les aider à prendre les bonnes décisions, Movadom a publié le livre audio *Ça déménage* qui reprend toutes les étapes de ce grand changement. « Nous avons eu envie d'écrire ce livre pour aider à évaluer les motivations, à choisir, s'il y a lieu, la future résidence, à organiser le départ et l'emménagement », expliquent les créateurs du livre audio disponible sur le site de Movadom. Chapitre par chapitre, le livre détaille les décisions qui aboutissent au déménagement, parfois seules ou guidées par leurs proches. Il évoque les différents types de logements accessibles pour les seniors, l'entrée en Ephad, ou encore les aides disponibles pour le déménagement en lui-même. Movadom livre ici de précieux conseils pour un nouveau choix de vie.



Des ateliers pour apprendre près de chez vous

LES ASTROLIENS, l'association propose aux seniors des ateliers pour comprendre et manipuler le numérique. www.astroliens.org/ Téléphone : 01 84 60 09 55

LA MAISON DES AÎNÉS ET DES AIDANTS, a pour missions d'accueillir et de conseiller les personnes âgées de plus de 60 ans pour des prestations, droits, aides à domicile, soutien aux aidants. www.paris.fr/equipements/maison-des-aines-et-des-aidants-paris-sud-13e-et-14e-arrondissements-16342 Téléphone : 01 45 88 21 09

KEUR KAMER, l'association de solidarité développe des actions de lutte contre l'illettrisme et l'exclusion numérique, l'alphabétisation, l'aide aux démarches administratives et l'appui juridique. www.francebenevolat.org/associations/reseau/association/56641 Téléphone : 06 95 11 72 35

LES JARDINS NUMÉRIQUES promeuvent la constitution, l'aménagement, l'installation et la maintenance d'espaces numériques partagés (ENP) ayant vocation à réduire la fracture numérique. www.jardins-numeriques.eu/ Téléphone : 01 45 43 78 91

LES CLUBS SENIORS CASVP : Glacière, Reculettes, club 121, club Arago, Château des Rentiers Téléphone : 01 87 76 13 13



Francois et Gabriel, Laure et Daniala, Christel et Alio. Trois duos de mentors et de jeunes.

Des mentors et des jeunes : un duo gagnant pour trouver un emploi

Depuis fin 2012, d'abord en Belgique puis en France (à Paris, à Lille et à Marseille), l'association DUO for a JOB a déjà conquis plus de 1 400 bénévoles, les mentors, et aidé plus de 4 000 jeunes à décrocher un job. Pas de mystère, seulement les résultats d'un programme de mentorat intergénérationnel basé sur un principe clair : favoriser l'égalité des chances en matière d'emploi pour les jeunes (de 18 à 33 ans) tout en valorisant l'expérience des mentors (à partir de 50 ans). Installée à la Station F, plus gros incubateurs de start-up d'Europe qui accueille de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire, l'association se développe à vitesse grand V.

AUGMENTER LES CHANCES D'INTÉGRER LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

« Les difficultés d'insertion des jeunes sont nombreuses, et encore plus depuis la crise sanitaire. Pour tenter d'améliorer leurs chances d'intégrer le marché de l'emploi, nous leur proposons un accompagnement gratuit et individualisé, et c'est une volonté forte, pour bien répondre aux besoins précis des jeunes, explique Jana El Assaad, directrice de la Communication de l'association en France. L'objectif final étant de leur fournir les clefs pour maîtriser les outils et les canaux de la recherche d'emploi, leur permettre de développer un

réseau professionnel et social et surtout (re)prendre confiance en eux. »

UN LIEN SOCIAL PRIMORDIAL

Encore actifs ou jeunes retraités, les mentors bénévoles viennent de l'industrie, de la restauration, des ressources humaines, de la communication, etc. Ils ont à cœur de transmettre l'expérience qu'ils ont acquise tout au long de leur carrière, l'envie de rester utiles, et la capacité à s'engager et donner de leur temps pour garantir un contact régulier avec le jeune (2 à 3 heures par semaine). Formés par l'association, ils ont ainsi le bagage nécessaire pour appréhender au mieux leur accompagnement. « Les jeunes que nous suivons forment un groupe hétérogène, explique Jana. 38 % n'ont pas de diplôme et, pour 25 % d'entre eux, les diplômes vont jusqu'au Master. C'est dire si les besoins diffèrent d'un jeune à l'autre, et l'importance pour nous d'avoir des mentors venant de tous horizons. » À l'issue de cet accompagnement qui dure 6 mois maximum, trois jeunes sur quatre trouvent une solution positive dans leur parcours de recherche d'emploi, de stage ou de formation. Un pari également réussi pour les mentors puisque 9 sur 10 d'entre eux décident de se lancer dans un nouveau duo. Normal. Outre l'efficacité de l'accompagnement, c'est aussi une série de très belles rencontres qui se joue ici.



Le Printemps des seniors, un événement incontournable !

Le Mardi 22 mars, si la situation sanitaire le permet, la Mairie du 13^e organisera, avec tous les acteurs publics et associatifs du 13^e, une nouvelle édition du Printemps des seniors. Au travers de cet événement incontournable de notre arrondissement, vous retrouverez son village associatif présentant toutes les animations culturelles et sportives qui vous sont proposées dans l'arrondissement et rencontrerez les associations qui s'en occupent. Cette journée entièrement dédiée aux seniors vous permettra de visiter une exposition de photographie, de participer à une conférence-débat et un atelier numérique. Et bien évidemment, de retrouver avec bonheur l'expo-vente des ateliers du CASVP. Une journée à ne pas manquer !

Deux questions à Morgane Lacombe



Adjointe au Maire en charge des seniors et de l'égalité Femmes-Hommes.

Pourquoi souhaitez-vous mettre tout particulièrement l'accent sur la cohabitation intergénérationnelle ?

Beaucoup de Parisiens retraités vivent seuls et disposent d'une ou plusieurs chambres disponibles dans leur appartement. En même temps, beaucoup de jeunes, qu'ils soient étudiants ou jeunes travailleurs, cherchent un logement accessible à Paris. Partant de ce constat, la cohabitation intergénérationnelle permet de créer du lien social tout en facilitant l'accès au logement, en mettant en relation des jeunes à la recherche d'un logement et des seniors désireux de compagnie et d'un modeste complément de revenu. Il s'agit d'une politique concrète qui donne du corps aux principes de solidarité et de lutte contre l'exclusion en réunissant les générations. C'est très enthousiasmant d'accompagner les acteurs associatifs qui agissent dans ce domaine.

Vous êtes aussi en charge de l'égalité Femmes-Hommes. Comment vous êtes-vous emparée de cette délégation ?

L'idée est de promouvoir une culture de l'égalité en combattant les stéréotypes et l'invisibilisation des femmes. Je pense qu'une politique ambitieuse de l'égalité doit être transversale et mobiliser l'ensemble des délégations. L'une des priorités est la lutte contre les stéréotypes de genre auprès des plus jeunes, au sein des établissements scolaires en favorisant par exemple l'accès des jeunes filles aux carrières scientifiques par la mise en place d'un partenariat avec les universités du 13^e qui leur proposent des stages de 3^e en laboratoire de recherche. Un autre cheval de bataille est la lutte contre les violences sexistes et sexuelles dans tous les domaines, toutes les sphères de nos vies, familiale, professionnelle, dans l'espace public ou dans les loisirs. En travaillant étroitement avec les acteurs du territoire nous menons des actions de sensibilisation, comme la diffusion de violentomètres ou l'exposition « En avant toutes » visible jusqu'au mois de mars sur les grilles du square René Le Gall et qui traite du continuum de violences. Le chemin est long, mais c'est enthousiasmant car essentiel !



Entretien avec
Christophe Laluque
directeur et programmateur
du Théâtre Dunois

« Le Théâtre Dunois encourage la participation de tous les jeunes du quartier à la vie artistique »



Parlez-nous un peu des grands points de votre parcours.

J'ai débuté le théâtre à 16 ans. Puis, j'ai suivi une formation d'acteur et de metteur en scène. Plus tard, je me suis consacré exclusivement à la mise en scène en créant ma propre compagnie, l'Amin Théâtre, avec laquelle j'ai joué au Théâtre Dunois à de nombreuses reprises. J'en ai pris la direction en 2019, tout en continuant mon travail d'artiste en parallèle.

Quel est votre projet artistique, et quelles sont vos ambitions pour la saison culturelle ?

Je travaille avec le jeune public depuis plus de 20 ans, et l'éducation artistique est l'un des piliers de ma compagnie. Je prône un rapport direct aux œuvres et je m'inscris beaucoup dans la défense des textes, en particulier auprès du jeune public. Ce travail de sensibilisation, c'est ce qui nous permet de présenter aux enfants des textes exigeants, et on voit que ça marche très bien.

Cette saison, nous avons beaucoup travaillé sur la littérature. En février, le théâtre accueillera *L'enfant que j'ai connu*, sur un texte d'Alice Zeniter, Prix Goncourt des lycéens 2017. Puis en mai, du conte théâtralisé. Mon souhait est que Dunois ne soit pas uniquement reconnu

comme un théâtre de référence pour la jeunesse, mais aussi comme un lieu où l'on vient entendre et voir des textes littéraires, de la poésie, des spectacles de danse... Nous allons diversifier la programmation, pour offrir davantage de spectacles pour les lycéens et le public adulte. C'est le théâtre que j'ai envie de défendre.

Imaginez-vous une ouverture du théâtre sur le quartier ? Et si oui, comment ?

Depuis plusieurs années, le Théâtre Dunois encourage la participation de tous les jeunes du quartier à la vie artistique. Nous travaillons beaucoup avec les associations du quartier, Loisirs Pluriel, l'ESAT de la Bièvre, ou encore l'accueil périscolaire Môm'Tolbiac, qui propose de la garde artistique pour les enfants de 4 à 11 ans. L'été dernier, avec l'aide de la CAF, nous avons pu emmener les enfants du quartier au Festival d'Avignon. Et dans le cadre du programme "Étonnez vos oreilles !", un dimanche par mois, nous organisons aussi un brunch musical, suivi d'un atelier à thème. C'est un moment très convivial, très apprécié des familles. Toutes ces petites actions participent à rendre la culture accessible à tous.

Expositions artistiques, ateliers créatifs : à la galerie Héloïse, l'art se conjugue au pluriel

Nouvelle venue dans le paysage culturel, la toute jeune galerie Héloïse a fêté son premier anniversaire en septembre dernier. Lieu d'exposition et de résidence artistique, elle propose également des ateliers créatifs variés pour les artistes en herbe.

Lise Gersperrin, enseignante d'arts plastiques, et Emile Grémion, ingénieur, consacrent tout leur temps libre à leur passion commune : la promotion de la création artistique. Amoureux du quartier, le couple souhaitait y créer un lieu artistique partagé, ouvert à tous. En septembre 2020, ils lancent leur galerie associative, l'Héloïse, dans une charmante boutique ancienne de la rue Dunois. « *On a eu un vrai coup de cœur pour cette boutique*, raconte Lise. *C'est un lieu particulier, avec une âme. Habitait le quartier, on passait devant tous les jours. Quand le local s'est libéré, on a sauté sur l'occasion* ». La galerie Héloïse présente toutes sortes d'œuvres du monde de l'art contemporain, de la photographie à l'illustration, en passant par les métiers d'art. « *Nous soutenons la création artistique sous toutes ses formes*, souligne Emile. *Notre programmation intègre des artistes confirmés, mais aussi des talents émergents. Surtout, nous nous efforçons de surprendre le public* ».

DES ATELIERS CRÉATIFS POUR LES FAMILLES

En parallèle, la galerie accueille des ateliers pédagogiques et créatifs pour le jeune public. Fabrication de marionnettes, création de livres animés, théâtre d'ombres, ou cours de dessin manga pour les plus grands : il y en a pour tous les âges, de 6 à 16 ans. « *Nous proposons aussi des activités en lien avec l'exposition du moment*, ajoute Lise. *Cela peut être, par exemple, un atelier de gravure, d'aquarelle ou de sculpture* ». L'association envisage de proposer prochainement, des cours pour les adultes. « *Notre souhait est de créer un vrai lieu d'échange, de rencontre et de création dans le quartier*, résume Emile. *Ces ateliers sont l'occasion de faire vivre la galerie et de mieux faire connaître nos activités*. »



LES EXPOS À VENIR

Dès le 15 janvier prochain, la galerie Héloïse accueille l'artiste plasticienne Céline Tuloup, pour une exposition et un atelier autour de la broderie contemporaine. Puis, en février, place à l'art conceptuel, une forme d'art contemporain que vous pourrez découvrir autour d'événements et de performances.



INFOS PRATIQUES

Galerie Héloïse, 37, rue Dunois. Ouverte du jeudi au dimanche de 16h à 20h. Suivez l'actualité de la Galerie sur Facebook ou Instagram (@galerieheloise - @ateliersheloise)



EXPOSITION

Serge Krewiss, ou la vie extraordinaire des bouteilles en plastique

Jusqu'au 21 janvier 2022, la Mairie du 13^e met en scène le peintre parisien Serge Krewiss. Issu d'un parcours atypique, cet ancien cadre en marketing a quitté son poste en 2018 pour se consacrer exclusivement à la peinture... de bouteilles d'eau. Rencontre.

Artiste inclassable, Serge Krewiss aime s'affranchir des codes. « J'utilise une technique très classique, celle de la peinture à l'huile, pour peindre un objet moderne, la bouteille en plastique. Forcément, dans les salons d'art, on ne sait pas très bien où me placer », s'amuse l'artiste, déjà récompensé par de nombreux prix, dont une Médaille d'argent au Salon des Artistes Français.

Vides ou remplies d'eau, pliées, tordues, maintenues à l'aide de tendeurs, accessoires de kraft, de dentelle ou de papier bulle, les bouteilles de Serge Krewiss se prêtent à toutes les fantaisies. À la manière d'une nature morte, l'artiste compose chaque scène, avant de la peindre.

LE PLASTIQUE, UN MATÉRIAU PLUS POÉTIQUE QU'IL N'Y PARAÎT

Objet banal en apparence, la bouteille d'eau rassemble toutes les difficultés techniques pour un artiste-peintre : « Le dessin, la lumière, les jeux de transparence... L'exercice est

complexe, et c'est justement ce qui me passionne. Plus c'est technique, plus je m'amuse ! ».

Sous le pinceau de l'artiste, les bouteilles prennent vie et deviennent des personnages à part entière. Dans ses toiles, Serge Krewiss les confronte aux tribulations de la vie humaine, explorant des sentiments tels que l'amour, la colère ou l'amitié. Et la magie opère : on s'identifie à ces histoires drôles ou cocasses, parfois touchantes, et l'on se surprend à éprouver de l'émotion pour ces personnages de plastique.

UN OBJET D'ART RÉSOLUMENT CONTEMPORAIN

Pourquoi cet objet, et pas un autre ? Considérée comme une absurdité écologique, la bouteille d'eau vit peut-être ses derniers instants. Pour Serge Krewiss, elle s'inscrit dans l'époque, ce qui fait d'elle, un authentique objet d'art contemporain.

« Il y a 100 ans, la bouteille d'eau n'existait pas. Dans 100 ans, elle n'existera peut-être plus.

D'une certaine manière, mes bouteilles d'eau racontent un pan de l'histoire humaine, à la manière d'un cliché instantané. » Une expo pas comme les autres, à découvrir jusqu'au 21 janvier.



Marie Curie, le chronomètre à la main, au cours d'une mesure de radioactivité, dans le laboratoire de la rue Cuvier (1904).

Il y a cent ans... Une première pour une femme !

En octobre 1891, Maria Skłodowska est obligée d'émigrer en France pour suivre des études supérieures de physique et mathématiques à la Sorbonne, l'accès à l'université à Varsovie étant alors interdite aux femmes. Trois ans plus tard, elle obtient une sorte de contrat de recherche pour mesurer les propriétés magnétiques de l'acier. Elle rencontre à cette occasion Pierre Curie, professeur à l'École municipale de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris. Ils se marient le 26 juillet 1895 et s'installent dans un petit appartement, 24 rue de la Glacière, visiblement peu meublé, afin d'en limiter l'entretien et leur permettre de se consacrer pleinement à leurs recherches. Par la suite, le couple s'installera dans un pavillon, 108 boulevard Kellermann.

UNE CANDIDATURE REJETÉE

Major du concours de l'agrégation de physique en 1896, Marie Curie est première en tout. En 1894, elle devient la première femme docteur ès sciences. En 1903, elle est la première femme à obtenir le prix Nobel (et elle en obtiendra un deuxième en 1911). En 1906, elle est la première femme titulaire d'une chaire à la Sorbonne où elle est – par conséquent – la première femme à enseigner. Toutefois, sa candidature à l'Académie nationale de médecine est rejetée en 1911 à deux voix au profit de celle d'Édouard



Marie et Pierre Curie avec leur fille Irène dans le jardin de leur maison 108, boulevard Kellermann dans le 13^e (1904).

Branly. Pour l'historienne des sciences Nathalie Pigeard-Micault, « il s'agissait d'un vote politique, la victoire de la droite catholique contre les républicains dreyfusards ». Dix ans plus tard, de retour d'une tournée triomphale aux États-Unis d'Amérique, Marie Curie est élue à l'Académie nationale de médecine par

64 voix sur 80 votants exclusivement masculins le 7 février 1922. Un square actuellement fermé pour travaux porte son nom dans le 13^e arrondissement, 29 boulevard de l'hôpital.

De nouvelles enseignes dans notre arrondissement...



WE LOVE COFFEE

C'est la pause-café !

Alors que les températures dégringolent, on rêve de boissons chaudes et réconfortantes. Venu tout droit d'outre-Atlantique, les coffee shops ont explosé ces dernières années dans la Capitale. Et c'est tant mieux parce que la pause-café ou thé est un rituel sacré et partagé par de très nombreux Parisiens. En voici un dans le 13^e, ouvert depuis novembre dernier, 52 rue Pascal. Là, se niche le charmant petit établissement We Love Coffee, tenu par Hugues et Tuc. Une fois découvert, on s'aperçoit que son nom résonne comme une promesse tenue. En effet, ici, on aime et on déguste un vrai café. « Notre objectif est de promouvoir le précieux élixir. Nous proposons, en effet, différents cafés d'exception, fraîchement torréfiés par des torréfacteurs que nous avons spécialement choisis, explique le propriétaire. Dans le quartier, riverains, étudiants et commerçants nous ont accueillis avec plaisir. Nous avons, en effet, créé un petit lieu de vie, convivial et chaleureux. Et quand nos clients goûtent nos cafés, ils voient vraiment la différence », poursuit-il. Cerise sur le gâteau, on peut également y déguster du thé, du chocolat de chez Valrhona, « l'un des meilleurs », et profiter d'une petite carte salée et sucrée. Et, pour les amateurs, du café en grains et différents accessoires sont en vente. Désormais, le 13^e a aussi son lieu où se poser seul ou entre amis le temps de savourer un bon café et les douceurs qui vont avec.

Ouvert du lundi au vendredi 8h30 18h30 et le samedi de 10h00 à 18h00.

52 rue Pascal - 01 44 61 77 72



LILI & RAF

Miser sur la qualité et le savoir-faire

C'est l'histoire d'une passion. Celle de Raf qui, après avoir fait la prestigieuse école de la boucherie et travaillé dans de grandes maisons, rêvait d'avoir son propre magasin, à quelques encablures de chez lui, dans le 13^e où il habite depuis 15 ans. Mais attention : une boucherie ultra moderne, économe en énergie et qui promeut des viandes triées sur le volet, auprès d'éleveurs possédant une éthique écologique. Ce rêve est devenu réalité et la toute nouvelle enseigne Lili et Raf a ouvert ses portes le 5 novembre dernier, boulevard Saint-Marcel. Si ce sont les viandes françaises (normande, salées, limousine, Black Angus française) qu'ils mettent à l'honneur. On y trouve aussi du bœuf Wagyu (du Japon). « Nous sommes très exigeants avec nos produits et sur la sélection des bêtes. Nous passons du temps à visiter les abattoirs. C'est vrai aussi pour l'épicerie fine dont je m'occupe. J'adore dénicher les meilleurs produits locaux du Val d'Oise ou de Normandie », explique Lili, la sœur de Raf et son associée dans l'aventure. Et qu'on se le dise, chez eux, les emballages plastiques sont prohibés ! La viande est maturée afin qu'elle soit parfaite au moment de la déguster. On peut d'ailleurs suivre le processus à travers ses vitrines de maturation. « Mon frère aime créer, explique Lili, il ne fait pas que découper la viande. Il innove, invente. Sa spécialité c'est le rôti italien. » De la recette on ne saura rien. Le mieux c'est d'aller la lui demander directement. Lili et Raf ont en effet un sens développé de l'accueil des clients.

61 boulevard Saint-Marcel



TERREMOTO

Terremoto, des céramistes en mouvement

C'est le club des cinq revisité : Léa Daviller, Alejandra Andrade, Gabrielle Lenoir, Cécile Fouillade, Céline Massarotto, les céramistes de l'atelier Terremoto, labellisé Fabriqué à Paris, tentent de percer les mystères des matières qu'elles travaillent inlassablement pour en faire des œuvres d'art. « Voyages dans les pays du grand froid, coupe de fruits en grès brut à la manière de Matisse, objets du quotidien, sculptures, sont autant d'univers différents qui forment l'esprit de notre atelier », explique Léa Daviller. Cette créatrice est devenue membre du syndicat professionnel les Ateliers d'art de France. Il fédère plus de 6000 artisans d'art, artistes et manufactures d'art, défend et valorise le savoir-faire de ses membres soigneusement sélectionnés dans tout l'hexagone. Léa Daviller travaille principalement la porcelaine et le grès autour d'une thématique qui l'inspire : la gourmandise. L'atelier fonctionne depuis la rentrée, 88 rue du Dessous-des-Berges. « Nous avons choisi ce quartier par hasard et il a bien fait les choses puisque nous y avons été très bien accueillies par les habitants. Nous avons des visiteurs régulièrement, des curieux qui sont heureux de voir un lieu d'artisanat d'art. Ils nous posent beaucoup de questions et nous sommes toujours heureuses d'y répondre », ajoute Léa. Ventes et expos sont organisées régulièrement pour présenter les créations. On attend avec impatience le mois d'avril pour le prochain événement : Les vases au printemps, « avec une vitrine pleine de fleurs », conclut Léa.

88 rue du Dessous-des-Berges

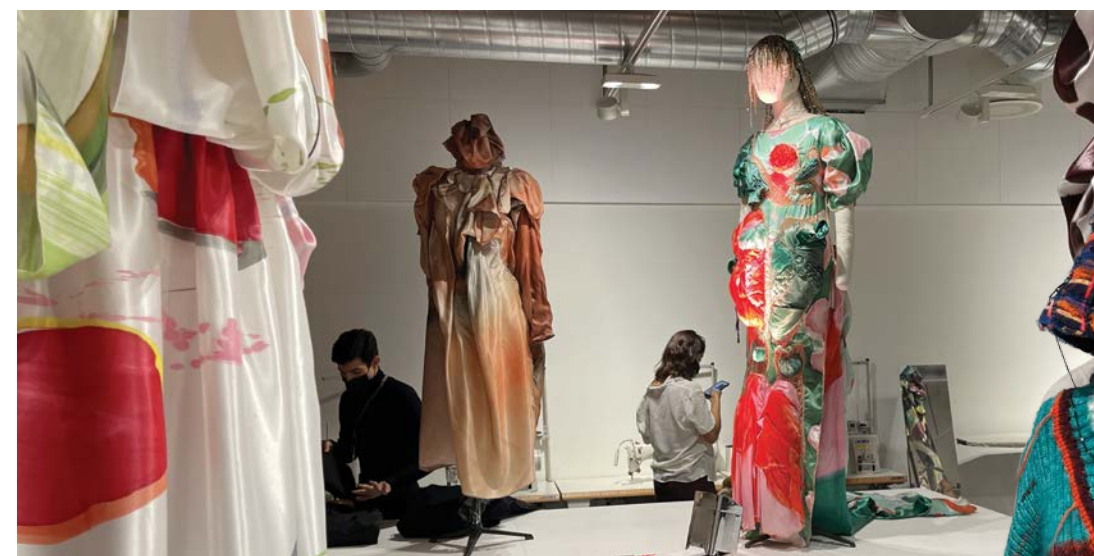


La nouvelle grande école de la mode fait rayonner le 13^e !

Le 24 novembre, un gigantesque campus de 8 000 mètres carrés a été inauguré quai Austerlitz, sur les bords de Seine. L'Institut Français de la Mode (IFM) regroupe un millier d'étudiants et formera dans les années à venir les futurs plus grands créateurs et dirigeants de la mode. La France possède un nombre incalculable d'atouts dans sa manche. Parmi les plus souvent cités, ceux de la mode et du luxe. Et pour continuer d'être au plus haut niveau dans ce domaine, le nouveau campus de l'IFM est désormais en pleine activité depuis janvier pour y former les dignes successeurs de Pierre Cardin, Christian Dior ou encore Yves Saint-Laurent, ce dernier ayant d'ailleurs fait ses classes au sein du groupe partenaire de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne (ECSCP), créé en 1927. Le campus de l'IFM est flambant neuf mais déjà chargé d'histoire.

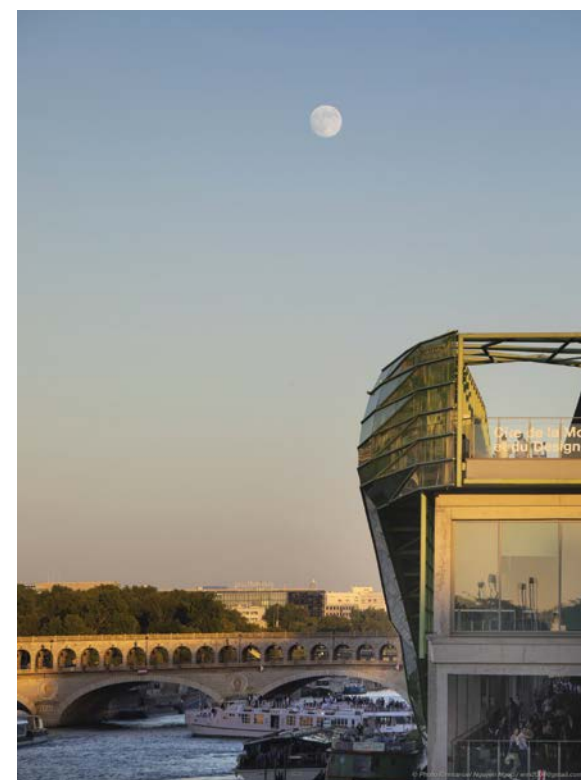
TOUS LES MÉTIERS DE LA MODE REPRÉSENTÉS

Au total, quelque 15 millions d'euros ont été nécessaires pour la réalisation de ce pôle financé par une filiale de la Caisse des Dépôts, propriétaire des lieux, avec le soutien de l'État et du DEFI. Une vitrine incontournable pour accueillir les étudiants qui profitent des nouvelles installations pour préparer leur diplôme. Le campus leur offre une gamme complète d'équipements : amphithéâtre, salles de cours, ateliers maille et maroquinerie, studios de création, Fab Lab, studio photo, laboratoire de CAO... Leader dans le secteur du design et de la mode, sa bibliothèque dispose d'un fonds documentaire unique en Europe. « *Il n'y a pas de bien plus précieux que l'éducation et la formation qui ne sont pas des marchandises comme les autres, annonçait lors de l'inauguration Xavier Romatet, directeur général de l'IFM. Ce sont des petites graines que nous semons tous ensemble tous les jours, pour qu'elles donnent demain les fruits du savoir, de la culture et du talent dont notre industrie et notre pays ont tant besoin. Continuons à les planter ensemble : la récolte sera belle* ».



30 % D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Le corps professoral de l'Institut Français de la Mode se compose d'académiques de haut niveau, d'experts, de dirigeants, de praticiens, de designers, de techniciens... dans les domaines du management, de la création et du savoir-faire. Ils forment les élèves à différents niveaux de diplôme : du CAP au doctorat. Parmi le millier d'élèves qui ont intégré l'IFM, 30 % d'entre eux sont étrangers, avec 48 nationalités représentées dont une large part en provenance d'Asie. Un chiffre important qui témoigne de l'attractivité de l'institut et qui confirme la volonté de ses dirigeants de rayonner à l'échelle mondiale. « *Nos concurrents à Londres ou New York sont des écoles d'art, et les business schools ne préparent qu'à la gestion des marques, confiait Xavier Romatet. Nous sommes les seuls à offrir tous ces aspects du métier* ». La création de cette extension tendait également à répondre à une demande de plus en plus forte au sein de cette industrie en renouvellement perpétuel. Au point qu'une extension supplémentaire de 1 000 m² sera livrée à l'automne 2022.





Harcèlement scolaire : UNE MAISON DE MARION accueille les victimes

Chaque année, près d'un élève sur dix est harcelé à l'école... Pourtant, il est possible de lutter contre ces violences, comme le fait l'association Marion la main tendue qui œuvre auprès des enfants, des familles et des acteurs de l'éducation. En novembre dernier, elle ouvrait ses nouveaux locaux dans le 13^e...

« En France, on estime que près d'un million d'élèves sont victimes de harcèlement, explique Nora Fraisse, fondatrice de l'association Marion la main tendue et dont la fille, victime de harcèlement, a mis fin à ses jours en 2013, à l'âge de 13 ans. Mais ces violences ne sont pas une fatalité et notre ambition est d'apporter un soutien aux victimes – depuis la maternelle jusqu'aux études supérieures – et à leurs familles. Pour cela, nous les accueillons dans une nouvelle Maison de Marion, ouverte dans le 13^e au 146 rue Nationale, à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, le 18 novembre dernier. »

UNE APPLI POUR LIBÉRER LA PAROLE

Outre l'accueil de victimes, l'association mène aussi des actions de sensibilisation et de formation en vue de prévenir les violences faites aux

élèves et, si elles surviennent, de mieux lutter contre elles. « Notre équipe, notamment dotée de deux psychologues, intervient tant auprès des enfants que de la communauté éducative, détaille Nora Fraisse. L'objectif est notamment de permettre de mieux détecter les signes – plus ou moins visibles – qui relèvent d'une situation de harcèlement. »

Dans cet esprit, l'association va prochainement lancer KolibriApp, une application mobile gratuite à destination des enfants et des parents. Elle intégrera notamment un système d'alertes en cas de danger. De quoi libérer pleinement la parole des témoins et des victimes de harcèlement...

PLUS D'INFOS SUR LA MAISON DE MARION :

01 69 30 40 14 ou contact@maisondemarion.com.
Ouverture du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h 30, et un samedi sur deux pour des groupes de parole. Si vous avez besoin de conseils complémentaires sur le sujet, vous pouvez contacter le Numéro Vert « NON AU HARCÈLEMENT » : 3020 (ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 20 h, et le samedi, de 9 h à 18 h, sauf les jours fériés). Si le harcèlement a lieu sur internet : NUMÉRO VERT « NET ÉCOUTE » : 3018 (ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 19 h).

En cette période de réserve électorale, les tribunes de la majorité municipale ne peuvent pas être publiées.

► Le groupe Paris en commun

► Groupe écologiste de Paris

► Groupe Communiste et citoyen

► Groupe Union de la Droite et du Centre

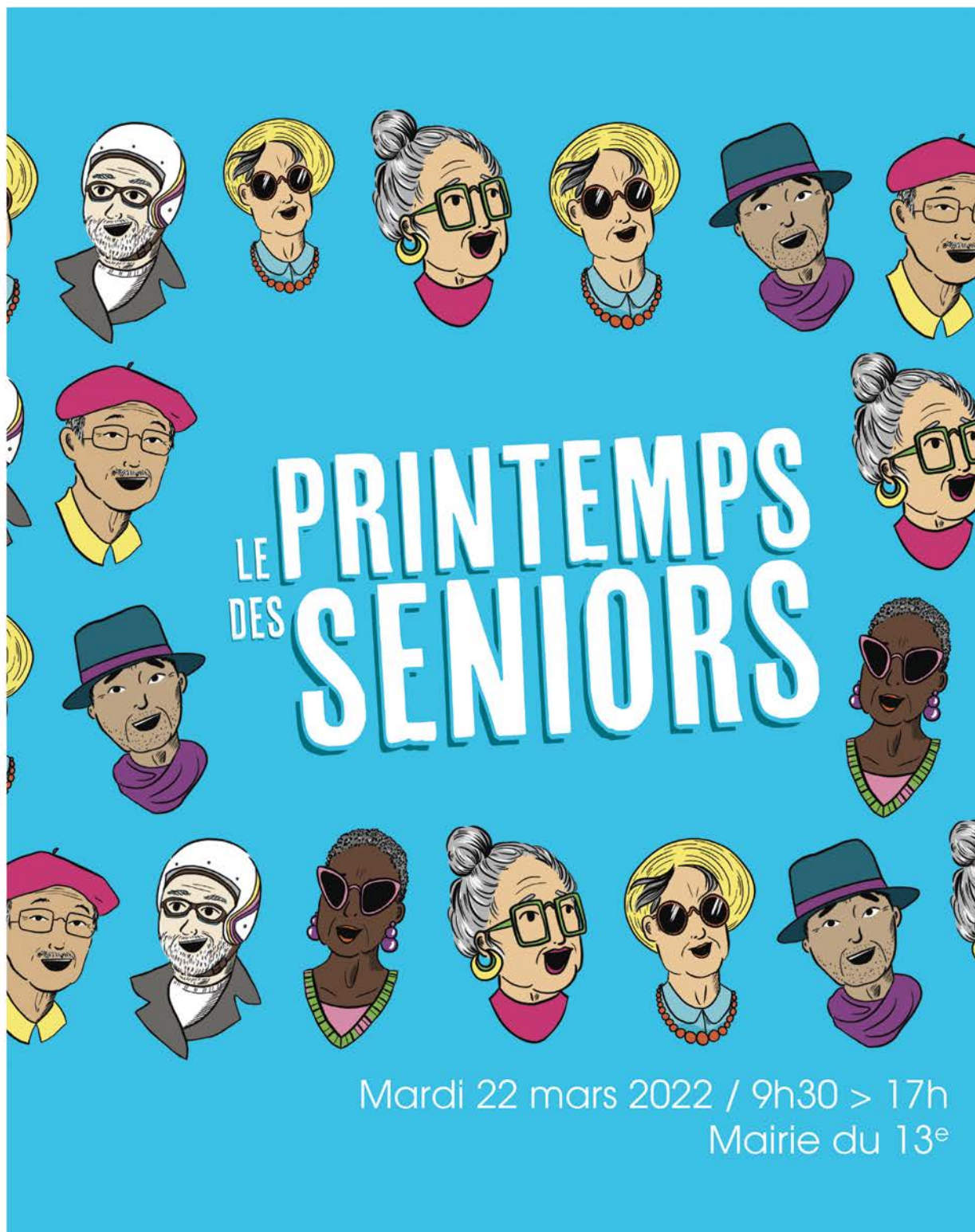
Une nouvelle année commence, c'est un moment riche d'espoir pour chacun. Après ces dernières années tourmentées, nous aspirons à la sérénité et à un retour à une vie normale. Même si la crise sanitaire n'est pas finie et qu'il convient de rester prudents, soyons confiants en l'avenir. De cette épreuve collective, essayons de tirer une leçon positive : l'indispensable solidarité dont nous sommes capables, tout particulièrement vis-à-vis des plus fragiles, nos parents, nos grands-parents, nos voisins âgés. Nous sommes parties d'un tout.

Avec Elisabeth Stibbe, Habib Shoukry, Mireille Estienne, Raymond Lê, nous vous souhaitons du fond du cœur une excellente année 2022, qu'elle vous apporte tout le bonheur que vous méritez. Que cette année soit celle de la réalisation de vos projets, qu'elle soit riche en moments de joie avec vos familles et vos amis, qu'elle vous permette surtout et simplement de vivre librement et en bonne santé !

Jean-Baptiste OLIVIER, Président du Groupe Union de la Droite et du Centre pour le 13^e
Jean-baptiste.olivier@paris.fr



Les prochains Conseils d'arrondissement se réuniront les 24 janvier, 7 mars, 16 mai et 20 juin 2022 et les prochains Conseils de Paris se réuniront les 8, 9, 10 et 11 février, les 22, 23, 24 et 25 mars 2022, les 31 mai, 1^{er}, 2 et 3 juin, les 5, 6, 7 et 8 juillet 2022.



LE PRINTEMPS
DES SENIORS

Mardi 22 mars 2022 / 9h30 > 17h
Mairie du 13^e

Mairie du 13^e - 1, place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr



Paris Treize



@mairiedu13



@mairie13paris